

# VOTRE RÉGION

## RÉGION EXPRESS

### Réforme des rythmes scolaires : les maires écrivent à Vincent Peillon

→ Sous la co-signature de Jean-Michel Arnaud (UMP) et de Bernard Allard-Latour (PRG), l'Association des maires et présidents de communautés des Hautes-Alpes (AMF 05) a interpellé le ministre de l'Éducation nationale sur la réforme des rythmes scolaires.

Envoyée hier, la missive fait état de plusieurs constats, dressés lors d'une réunion organisée le 29 octobre. Les maires haut-alpins pointent les difficultés rencontrées sur le terrain. Le manque de moyens financiers est mis en avant par 94 % des élus, celui des ressources humaines par 97 %. Les maires déplorent également un calendrier trop serré et une gestion délicate des équipements d'accueil.

Ils exposent trois requêtes : l'élaboration d'un observatoire national sur la mise en place de la réforme pour l'année scolaire 2013/2014, "pour qu'une véritable évaluation soit menée sur plusieurs critères" (financiers, démographiques, organisationnels). L'apport d'un soutien financier de l'État aux communes rurales à faible potentiel économique est également proposé. Ainsi que le report de la réforme à la rentrée 2015, pour effectuer "les réajustements nécessaires permettant une réelle amélioration des conditions d'apprentissage".

### Les écologistes décernent un "bonnet d'âne" aux "bonnets noirs" haut-alpins

→ Voilà qui ne va pas apaiser le climat autour du loup. Le 8 novembre, 200 manifestants avaient été réunis à l'initiative des syndicats agricoles pour protester contre la protection du loup et manifester leur solidarité envers un éleveur ovin de Prunières qui venait de perdre près de 100 bêtes. Tous portaient un bonnet noir, en écho à la grogne des bonnets rouges en Bretagne. Lors de la manifestation, quelques participants s'en étaient pris à la vitrine du local de la Société alpine de protection de la nature en jetant "des œufs, des viscères et des carcasses de brebis" sur la façade. Au côté de la SAPN, quatre associations de protection de l'environnement (France nature environnement, FNE Paca, Hautes-Alpes Nature Environnement et UDVN-FNE 04) viennent de diffuser un communiqué pour dénoncer ces faits. Et elles décernent un "bonnet d'âne" aux bonnets noirs haut-alpins, tout en prônant le dialogue. Pas sûr qu'elles soient entendues en décernant cette distinction à des éleveurs exaspérés...

### Sébastien Ogier : les partenaires à la fête

→ Le rallyman dispute actuellement la dernière épreuve du championnat du monde WRC après avoir été célébré par des milliers de personnes samedi soir à Gap pour son titre. Il convient de préciser que la soirée de fête était organisée par le club-entreprises Ogier, avec le concours de l'Adrea et du conseil général, tous fidèles partenaires du pilote.

**GAP** | Des enseignants, accompagnés de parents d'élèves, ont manifesté hier matin

# La réforme des rythmes scolaires pointée du doigt

Les mégaphones crachent des chants pour motiver le cortège. Les drapeaux des syndicats d'enseignants se mélangent aux banderoles affublées des slogans : "Peillon, nos enfants ne sont pas des pions" ou encore "touche pas à mon mercredi". Ils étaient environ deux cent à manifester dans le froid, contre la réforme des rythmes scolaires.

Des enseignants, des militants, des parents d'élèves, mais aussi des enfants. « Tout le monde n'a pas pu venir, mais beaucoup d'enseignants font grève dans le département », assurait l'un d'eux, présent hier.

### « Un véritable désordre organisationnel »

Sylvie Menori et Emmanuel Maigret, militants Sud éducation, dénoncent « une catastrophe sociale et un véritable désordre organisationnel ». Le communiqué qu'ils ont lu avant de partir manifester relate également "des inégalités sociales, avec certains ateliers payants sur des temps périscolaires". La réforme,

déjà mise en place dans beaucoup d'établissements, porte la semaine à quatre jours et demi travaillés au lieu des quatre habituels. Les heures de cours sont réduites, pour privilégier les activités périscolaires (musique, sport, dessin, etc.) l'après-midi. Cela ajoute une matinée de cours en plus par semaine, le mercredi matin (ou le samedi si les écoles en font la demande). Pour Christophe Mathieu, co-secrétaire départemental du SNUipp-FSU : « Ça s'est fait dans la précipitation, il fallait se donner le temps et les moyens de poser les choses. Désormais il y a beaucoup d'incertitudes. »

Des incertitudes autour des temps périscolaires notamment. Ceux-ci concernent les activités ayant lieu à l'école, en dehors des cours dispensés par les enseignants. Mis en place par les communes, ces créneaux nécessitent l'embauche d'animateurs qualifiés, et la mise à disposition de locaux. Ce qui n'est pas toujours évident à assurer.

Les enseignants, eux, acceptent mal l'idée de voir les



Les manifestants s'étaient donné rendez-vous devant l'inspection académique avant de parcourir le centre-ville en direction de la préfecture. Photo Le DUB/Ch.

municipalités décider des créneaux horaires et du choix des activités : « C'est un retour à l'école communale ! », dénoncent-ils.

### Les élèves de maternelles perdent leurs repères

Une mère de famille assure que les plus petits sont perdus à l'école : « On les sort de leur sieste pour faire des activités à l'école, mais qui ne sont pas des cours... Ils ne comprennent pas. » Erwan, 6 ans, est surtout déçu car il ne pourra plus « jouer au foot le mercredi ». Car les associations culturelles et sportives risquent également de subir les conséquences de cette réforme.

Benjamin CHAUVIRÉ



### LE CHIFFRE

**150** Cela correspondrait au coût, en euros, de la réforme par an et par enfant selon l'Association des maires de France. Cela dit, il reste compliqué d'évaluer le réel coût de ces aménagements, tant ils varient d'une commune à l'autre. Ainsi, au sein du département, les chiffres ont parfois été revus à la hausse. Cette somme se répartit entre l'État, la Caf, les communes... et parfois les familles, lorsque les activités périscolaires sont payantes.

## 5<sup>es</sup> RENCONTRES DU CINÉMA DE MONTAGNE

### Au Quattro du 21 au 23 novembre

#### Le rendez-vous incontournable des amoureux de l'image et de la montagne

Voilà les amoureux de l'image et de la montagne qui seront de nouveau au Quattro, du 21 au 23 novembre, où se dérouleront les 5<sup>es</sup> Rencontres du cinéma de Montagne. Elles sont mises en musique par la Cinémathèque d'Images de Montagne, une CIM toujours au cœur de la production et qui s'investit dans le local en présentant le portrait de Laetitia Roux, la Haut-alpine multiple championne du monde de ski alpinisme. Ainsi que «Go West», le dernier film de François Damilano, retraçant une expédition dans les terres encore vierges de l'ouest du Népal.

Les séances de 18h se poursuivent cette année encore avec deux superbes films «Le thé ou l'électricité» le jeudi, «A fine line» le vendredi.

De plus, la CIM offre un samedi après-midi très haut-alpin, avec un film sur le Valgaudemar, un nouveau sommet à gravir avec le local de l'étape, Jean-Luc Brémond et une géniale sortie de snowkite au col du Lautaret.

#### Les partenaires des rencontres

Ces Rencontres existent et perdurent grâce au soutien de la Ville de Gap, du Conseil Général des Hautes-Alpes et de la Région Paca. Et aussi avec le soutien de partenaires privés, amoureux de la montagne, qui s'impliquent et sont des acteurs de ces Rencontres : comme la FFCAM (fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne), Pierre Rebelles de la société Barnaud Pneus, Michel Philip du Marché Paysan,



Denis Draperi des Vins Bertrand, Pierre et François Rougon de la société Rougon Queyrel, Isabelle André et Franck Blanc-Gras du magasin Blanc-Gras Sport, François Céard de la Librairie Alpine, Lionel Rostain de la Boucherie-Restaurant Rostain.



## GUILLESTRE | La CFDT a tenu une permanence d'information

### Des réponses pour les saisonniers



Les représentants de la CFDT sont allés à la rencontre des saisonniers du Guillestrois-Queyras, ce mardi.

Ce mardi, un après-midi d'information sur les droits des saisonniers, les conditions de travail, le logement, les transports a été organisé par la CFDT en mairie de Guillestre. Sur place, on retrouvait le secrétaire général de l'union départementale CFDT des Hautes-Alpes, Patrick Prost, le responsable CFDT des remontées mécaniques des Alpes, Maurice Nicaise, et des

militants locaux. Pour Patrick Prost, cette rencontre avec les saisonniers du Guillestrois-Queyras exerçant leur saisonnalité aux remontées mécaniques, dans l'hôtellerie/restauration, la fonction publique territoriale ou le milieu hospitalier a permis de mieux expliquer « leurs droits en termes de conditions de travail, de contrat de travail, de déclaration unique d'emba-

che, de logement... ». Certains saisonniers sont venus pour poser des questions bien précises : « Si on peut leur répondre aujourd'hui, on leur répond, sinon on s'engage à apporter une réponse à leur demande. On a envie de discuter un peu avec les saisonniers juste avant la saison, pour que tout se passe le mieux possible pour eux. »

D.C.

## Rapport Nogué : « On a 20 ans de décalage »

Patrick Prost a profité de ces instants pour revenir sur le rapport Nogué, concernant le tourisme et l'emploi, qui a été remis le 7 novembre au gouvernement. « Le diagnostic, il est plutôt bien posé, mais dans les Hautes-Alpes ça fait 20 ans qu'on le faisait déjà. Il y a 21 pistes pour répondre à ce diagnostic. Une que je retiens, c'est créer une maison des saisonniers, il y en a déjà une à La Salle-les-Alpes, mais il faudrait qu'elle soit structurée, qu'il y ait un conseil d'administration. Il y a aussi le contrat à durée indéterminée intermittent, qui peut être novateur, mais il faut être très prudent là-dessus. Il faut mettre des

barrières, des verrous, à la fois en haut et en bas ; sinon, on risque de re-précariser... Et il y a des pistes sur la formation professionnelle, ce qui est bien. Des accords avec les syndicats de salariés et patronaux ont été signés, avec la commission paritaire interprofessionnelle départementale, concernant le logement pour les saisonniers, les conditions de travail... Quand je dis qu'on a 20 ans de décalage, ça fait quatre ans qu'on a signé un accord dans les Hautes-Alpes, et cet accord, il fonctionne. La formation aujourd'hui, elle est parcheminée par profession ; dans les Hautes-Alpes, on a essayé de faire



Patrick Prost, secrétaire général de l'union départementale CFDT des Hautes-Alpes.

quelque chose de transversal, et ça marche. C'est ce que préconise le rapport, donc, on était précurseur ; on est assez satisfait. »

Recueilli par D.C.